



Damien Deroubaix is a painter, draughtsman, engraver and sculptor whose work is inspired by the great artists from the history of art, cinema, music and literature.

He was first invited to the Castres museum in 2012 for a group exhibition. It was here that he began his dialogue with the Spanish master, Francisco de Goya.

In 2024, the artist agreed to return to explore Goya's very unusual world in a completely renovated museum, with pride of place given to Goya's work and his immense influence on the history of art. Deroubaix has called the exhibition *La vida es sueño*, in reference to the Spanish Baroque play written by Calderón de la Barca in 1635, who highlights the thin line between illusion and reality. Well-known works from his career combined with new pieces are displayed alongside in particular an original confrontation between *The Junta of the Philippines* and *El Ángel exterminador*.

STATES ROOM

Tina's Daughter is a large-format picture dating from 2015. The preparatory drawing is in the Goya Museum. It depicts four imaginary figures with horses' heads gathered around a fire against a dark background. Three of them have the letter A above their heads, a reference to the rating given by financial agencies, while the fourth silhouette, emerging from the breath of the black horse, has two Ns above it. This was a symbol used by the Nazis, *Nacht und Nebel*, referring to opponents of the regime. It was taken up by Alain Resnais in his 1956 documentary, *Night and Fog*.

In this critical work, Damien Deroubaix conveys his reading of the world by means of strongly contrasting figures. He transforms the horse, the epitome of the noble animal, and even the winged Pegasus, into a demon with crooked teeth. This nocturnal gathering around a brazier is somewhat reminiscent of a witches' Sabbath, portrayed several times in Goya's works.

GOYA ROOM

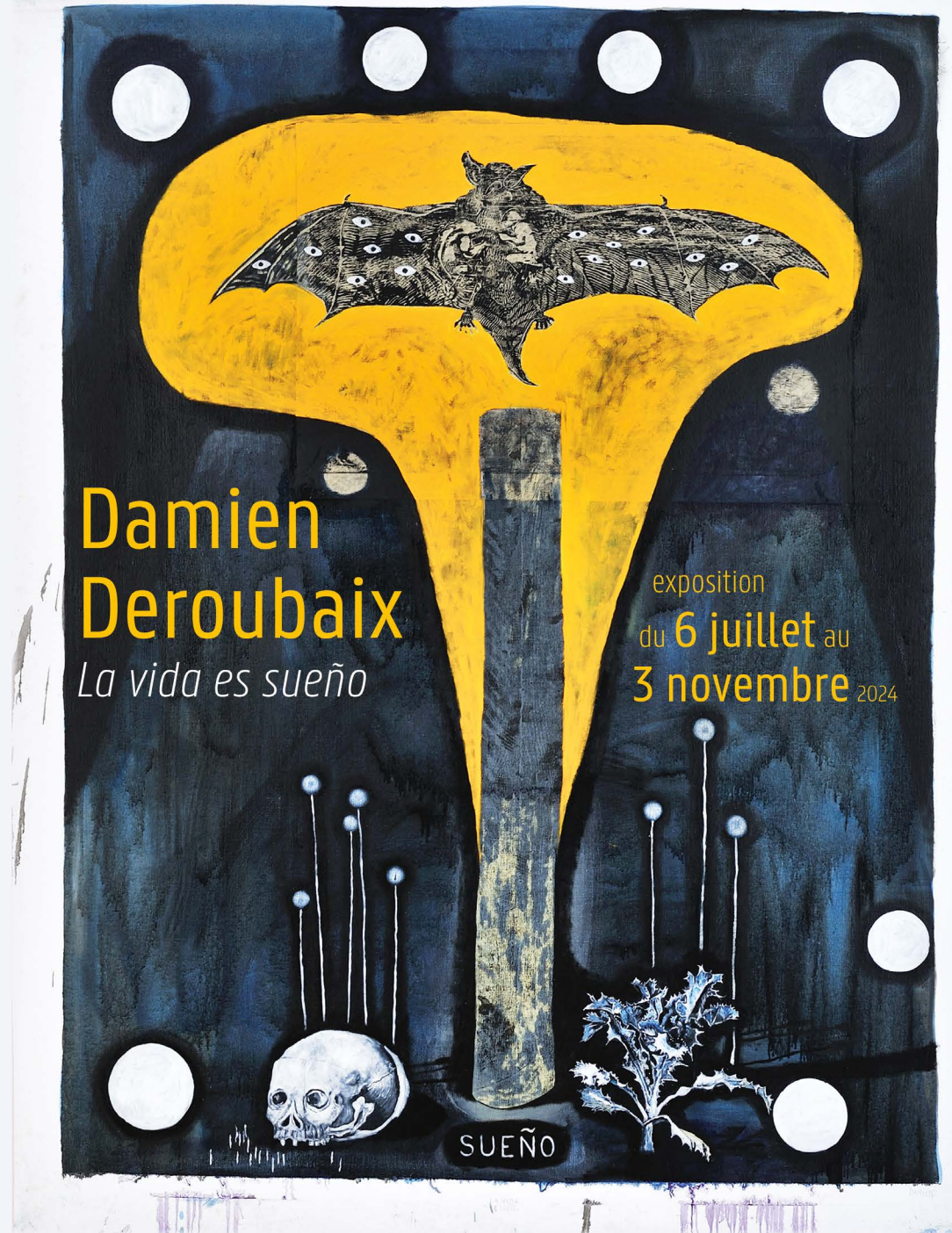
Commissioned by the Goya Museum, Damien Deroubaix unveils a painting identical in size to and directly inspired by Goya's *The Junta of the Philippines*, with the title *El Ángel exterminador*. It is a reference to Luis Buñuel's eponymous film made in 1962. The film is a surreal story, a satire on religion and a political fable, a real "locked-room" mystery, which the artist has combined with the scene painted by Goya.

Through a reverse perspective, Deroubaix paints his picture as in a mirror. The light descends from the left to create continuity with *The Junta*. He shows the other world, the world of the Philippines and its culture before colonisation, embodied in the ancestral god, Bulul. The god replaces the shareholders from the Compagny of the Philippines that shared the islands' wealth back in Madrid. The god also features in the wax figures made by the French-Filipino artist, Gaston Damag. They are a symbol of a Philippine culture that was undermined by the arrival of the colonisers.

The king of Spain, Ferdinand VII, who presided over the Assembly, has been replaced by *Oviri*, the goddess of mourning and savagery sculpted by Paul Gauguin. The goddess is accompanied by several figures from the artist's musical and cultural world. The chandelier in the *Junta* has turned into a flying dog, in reference to Goya's drawing in the Album of Bordeaux (1824-1828).

20TH GRAPHIC ART CABINET ROOM

EA Lord of the Depths is a large-format wood xylograph depicting an important divinity in Mesopotamian culture. EA (or Enki even Aya, depending on the region) was born as a hybrid of An (the god of the sky) and the mother-goddess Nammu. He embodies mastery over underground waters, wisdom, the arts, magic and exorcism. The god is portrayed with the body of a sunfish encircled with stars, a snake's head with a basilisk's ears, talons and horns forming three loops. This work from 2011 shows the artist's aim of bringing together forms and combining techniques. The chimera evokes the strange and singular characters in Goya's engravings, and confronts the viewer with the monstrous nature of living things.





Damien Deroubaix est un peintre, dessinateur, graveur et sculpteur dont la pratique est nourrie par les grands artistes de l'histoire de l'art, le cinéma, la musique et la littérature.

Invité pour la première fois en 2012 au musée de Castres pour une exposition collective, il initie alors un dialogue avec le maître espagnol, Francisco de Goya.

En 2024, dans un musée entièrement rénové, où la place centrale de l'œuvre de Goya et son influence majeure sur l'histoire de l'art sont mises en évidence, l'artiste accepte de revenir explorer son univers si singulier. L'exposition qu'il intitule *La vida es sueño*, en référence à la pièce baroque espagnole écrite par Calderón de la Barca en 1635, met en scène les frontières ténues qui séparent l'illusion et la réalité. Des œuvres connues de son corpus y côtoient de nouvelles pièces, et notamment un face-à-face inédit avec *La Junte des Philippines*, *El Ángel exterminador*.

SALLE DES ÉTATS

Tina's daughter est une peinture de grand format, réalisée en 2015, dont le musée Goya possède le dessin préparatoire.

Sur fond noir, elle montre quatre figures imaginaires à tête de cheval rassemblées autour d'un brasier ; trois d'entre elles arborent un A au-dessus de la tête, en référence au barème de notation financière, et la quatrième silhouette, qui émane du souffle du cheval noir, est surmontée de deux N. Utilisé par les nazis, ce symbole allemand NN, Nacht und Nebel, repris dans le film documentaire *Nuit et Brouillard* réalisé par Alain Resnais en 1956, permet de désigner les opposants au régime.

Dans cette œuvre critique, Damien Deroubaix impose sa lecture du monde à travers des personnages aux forts contrastes. Il transforme le cheval, animal noble par excellence, et même le Pégase ailé, en démon aux dents crochues. Représentée autour d'un brasier, cette assemblée nocturne n'est pas sans rappeler le sabbat, réunion païenne de sorcières et sorciers que Goya a montré à plusieurs reprises dans ses œuvres.

SALLE GOYA

Invité par le musée Goya, Damien Deroubaix réalise un tableau à l'échelle 1 directement inspiré de *La Junte des Philippines* de Goya, intitulé *El Ángel exterminador*, en référence au film de Luis Buñuel réalisé en 1962. À la fois récit fantastique, satire religieuse et fable politique, ce film est un véritable huis-clos qui fait écho chez l'artiste à la scène décrite par Goya.

Dans une perspective de reflet inversé, le tableau de Deroubaix est peint en miroir ; la lumière arrive par la gauche afin de créer une continuité avec *La Junte*. Il y montre l'autre monde, celui des îles Philippines et de sa culture d'avant la colonisation, incarnée par le Bulul, divinité ancestrale. Elle remplace les actionnaires de la compagnie des Philippines qui à Madrid se partageaient les richesses de l'archipel. Cette divinité est aussi présente à travers les figurines en cire de l'artiste franco-philippin Gaston Damag. Elles sont le symbole de la culture philippine mise à mal par l'arrivée des colonisateurs.

Le Roi d'Espagne, Ferdinand VII, qui préside l'Assemblée, est remplacé par *Oviri*, déesse du deuil et de la sauvagerie sculptée par Paul Gauguin. Elle est entourée de nombreux personnages issus de l'univers musical et culturel de l'artiste. Le lustre de la *Junte* s'est transformé en un chien volant, en référence au dessin de Goya de l'album de Bordeaux (1824-1828).

SALLE CABINET ARTS GRAPHIQUES XX^E

EA Lord of the depths est une xylogravure de grand format représentant une divinité majeure de la culture mésopotamienne. Née de l'hybridation du fils d'An (le Ciel) et de la déesse-mère Nammu, EA (ou Enki ou bien encore Aya selon les régions) incarne le maître des eaux-douces souterraines, de la sagesse, des arts, de la magie ou encore de l'exorcisme. Cette divinité apparaît sous la forme d'un corps de poisson-lune constellé d'étoiles, avec une tête de serpent aux oreilles de basilic, des serres et des cornes faisant trois boucles.

Réalisée en 2011, elle témoigne de la démarche de l'artiste qui s'attache à assembler des formes et mélanger des techniques. Sa chimère évoque les personnages étranges et singuliers des gravures de Goya, et confronte le spectateur à la monstruosité du vivant.

Damien Deroubaix es un pintor, ilustrador, grabador y escultor cuya obra se basa en los grandes artistas de la historia del arte, el cine, la música y la literatura.

En 2012, cuando el museo de Castres lo invitó por primera vez para una exposición colectiva, inició un diálogo con el maestro español Francisco de Goya.

En 2024, el artista acepta volver a explorar su universo único en un museo completamente renovado, en el que se resaltan el lugar fundamental que ocupa la obra de Goya y su gran influencia sobre la historia del arte. La exposición, titulada *La vida es sueño* en referencia a la obra barroca escrita por Calderón de la Barca en 1635, presenta las delicadas fronteras que separan la ilusión de la realidad. Obras conocidas de su corpus conviven con piezas nuevas, especialmente un cara a cara inédito entre « La Junta de Filipinas » y « El Ángel exterminador ».

SALA DE LOS ESTADOS

Tina's daughter es un cuadro de gran formato creado en 2015 del que el museo Goya posee el dibujo preparatorio. Sobre fondo negro, muestra cuatro figuras imaginarias con cabeza de caballo reunidas alrededor de una hoguera; tres de ellas enarbolan una « A » sobre sus cabezas en referencia a la escala de calificaciones financiera, mientras que la cuarta silueta, que emana de la respiración del caballo negro, está coronada con dos « N ». Utilizado por los nazis, el símbolo alemán « NN », « Nacht und Nebel », recuperado por la película documental « Noche y niebla » realizada por Alain Resnais en 1956, señalaba a los opositores al régimen.

En esta obra crítica, Damien Deroubaix impone su visión del mundo a través de personajes con unos contrastes muy potentes. Transforma el caballo, el animal noble por excelencia, incluso al alado Pegaso, en un demonio con dientes curvados. Representada alrededor de una hoguera, esta reunión nocturna no deja de recordarnos los aquelarres, unas reuniones paganas de brujas y brujos que Goya representó en varias ocasiones en sus obras.

SALA GOYA

Invitado por el museo Goya, Damien Deroubaix creó un cuadro a escala natural inspirado directamente en *La Junta de Filipinas* de Goya titulado *El Ángel exterminador* en referencia al largometraje de Luis Buñuel realizado en 1962. Esta película, relato fantástico, sátira religiosa y fábula política a partes iguales, se desarrolla en un espacio cerrado y es un eco de la escena descrita por Goya.

El cuadro de Deroubaix emplea una perspectiva de reflejo invertido y está pintado en espejo; la luz surge de la izquierda para crear una continuidad con *La Junta*. Muestra otro mundo, el de las islas Filipinas y su cultura antes de la colonización, encarnada por el Bulul, una divinidad ancestral. Esta reemplaza a los accionistas de la compañía de las Filipinas que se repartían las riquezas del archipiélago desde Madrid. Esta divinidad también está presente a través de las figuritas de cera del artista franco-filipino Gaston Damag. Simbolizan la cultura filipina, despreciada tras la llegada de los colonizadores. *Oviri*, diosa del luto y el salvajismo esculpida por Paul Gauguin, ocupa el lugar del rey de España Fernando VII, quien preside la Asamblea. Está rodeada de muchos personajes procedentes del universo musical y cultural del artista. La lámpara de araña de *La Junta* se ha transformado en un perro volador en referencia a una ilustración de Goya del álbum de Burdeos (1824-1828).

SALA GABINETE DE ARTES GRÁFICAS DEL SIGLO XX

EA Lord of the depths es una xilografía de gran formato que representa a una divinidad mayor de la cultura mesopotámica. Nacido de la hibridación del hijo de An (el cielo) y la diosa madre Nammu, EA (o Enki o incluso Aya, en función de la región) encarna al señor de las aguas dulces subterráneas, la sabiduría, las artes, la magia y el exorcismo. Representa a esta divinidad bajo la forma de un cuerpo de pez luna con una constelación de estrellas, una cabeza de serpiente con orejas de basilisco y garras y cuernos que forman tres anillos.

Realizada en 2011, es una muestra del proceso de un artista que busca combinar formas y mezclar técnicas. Esta quimera evoca los personajes extraños y singulares de los grabados de Goya y expone la monstruosidad de los seres vivos ante el espectador.